

PAROISSE

# SAINT NOM/CHAVENAY/FEUCHEROLLES/DAVRON/CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche

paroissestnom@gmail.com 01 34 62 81 62

www.paroissestnomchavenay.com

30 juin -> 28 juil.  
2024



« *Le petit Dauphin est malade, le petit Dauphin va mourir... Dans toutes les églises du Royaume, le Saint-Sacrement demeure exposé nuit et jour et de grands cierges brûlent pour la guérison de l'enfant royal. Les rues de la vieille résidence sont tristes et silencieuses, les cloches ne sonnent plus, les voitures vont au pas... Tout le château est en émoi...* » Dans l'une de ses ballades, Alphonse Daudet évoque avec une sensibilité délicate le trépas du premier fils de Louis XVI et Marie-Antoinette : Louis-Joseph, héritier de la couronne. C'est que la mort d'un Dauphin ne laisse personne indifférent ! Et quand il n'a que huit ans, la gorge se noue, le coeur bat plus lourd... « Oh, oh, oh, oh, que je suis triste; oh, oh, oh, triste, triste, triste »...

Dans les jardins de Versailles, le char d'Apollon ne surgit plus avec autant d'élan; il lui manque un dauphin ! Le soleil se lèvera néanmoins, mais pesamment, mouillé des larmes du souverain qu'il signifie. Les chevaux hennissent de douleur et l'ange souffle dans sa conque la souffrance d'une Maman-Reine... L'espoir de la succession repose désormais sur le dos d'un Dauphineau de 4 ans... Mais lui, quand il mourra, aucun glas ne tintera. Le Dauphineau s'en sera allé dans les profondeurs du silence, seul et orphelin... « Oh, oh, oh, triste, triste, triste... »

Dans le règne animal, le dauphin reste parmi tous l'un des plus appréciés de l'Homme. Son sempiternel sourire, sa grâce, sa légèreté, son intelligence, ses capacités étonnantes de déplacement, de perception sensorielle, son corps fuselé à la livrée richement contrastée de couleurs nuancées, son rire communicatif et moqueur le font apparaître aussi attachant que fascinant ! Qui n'a rêvé de nager de concert avec Flipper ? Son affinité avec le genre humain, y compris dans les défauts, sa propension à jouer avec lui - voire à lui venir en aide ! - le placent au premier rang des êtres que l'on souhaite volontiers protéger.

« Oh, oh, oh, oh, ce serait triste » de voir la détresse d'un dauphin emprisonné dans les vastes filets pélagiques dérivants; dépecé par un orque ou un requin; capturé par

l'avidité des hommes ou affamé par la perte de sa nourriture accaparée par la pêche industrielle. Toutefois, il existe un péril tout aussi grand pour notre cétacé : l'absence de silence !

Les profondeurs océaniques sont une symphonie acoustique. Le son est essentiel à la survie et à la prospérité de la vie marine, mais le bruit sous-marin d'origine humaine menace ce monde fragile. Les niveaux élevés de la navigation, de l'exploration pétrolière et gazière, de l'utilisation du sonar naval troublent les sons naturels de l'océan. Cela diminue la capacité des dauphins à communiquer, à se nourrir, à se reproduire et à vivre. Hélas, dans certains cas, cela peut entraîner la mort.

Le silence est vital ! Or, nous mêmes, Dauphins du Roi des rois par le baptême, héritiers du Ciel, nous nous apprêtons à vivre une période estivale. Ne serait-elle pas l'occasion de retrouver le goût du silence ? - Celui qui nous permet d'entendre la voix de l'Esprit-Saint; celui qui fait taire en nous-mêmes les échos d'un monde agité; celui qui est propice à penser, à prier, à lire; celui qui nous dispose à réfuter les mensonges, les hypocrisies, les menaces par l'écoute, l'observation et l'analyse; celui qui nous sort de notre égoïsme et nous offre l'occasion de nous tourner avec attention vers ceux à qui nous devons, en toute justice, amour et soutien. Le silence serait alors cette disposition d'âme prompte à réveiller ce que nous portons en nous de plus précieux !

« *Je veux me faire brave pour les anges et entrer au paradis en costume de Dauphin* » dit le petit Dauphin.



Votre curé qui vous bénit